

et des congés exceptées ; 50 à la lecture des repas du soir ; 60 pour les deux morceaux déclamés par les élèves au réfectoire, après les repas, les congés et les dimanches.

### Classe d'affaires.

« Dans l'ordre social, où toutes les places sont marquées, chacun doit être élevé pour la sienne, »

On l'a dit : les affaires font les hommes : elles leur donnent des habitudes d'ordre, de prévoyance, d'activité, d'énergie, etc. C'est pourquoi le Collège-Masson, afin d'atteindre plus infailliblement la fin qu'il se propose, voulut, avant de lancer ses élèves dans le monde et la pratique, les faire vivre au milieu des affaires, les familiariser avec toutes les transactions de l'avenir. Dans ce but, il a créé cette belle Classe d'affaires qu'aucune institution canadienne-française ne possède encore dans ce pays et qui égale ce que les collèges commerciaux anglais et américains ont de mieux en ce genre.

La science, l'art, l'intelligence des affaires, la pratique et l'expérience des affaires, le noviciat du comptoir et des bureaux, les armes blanches des fonctionnaires, sont l'unique but de cette classe. On y doit, selon l'énergique expression des hommes du métier, *se briser aux affaires*.

La science des nombres, de la supputation, et l'art de la comptabilité étant le pivot, la main droite, l'âme de la classe d'affaires, toutes les matières de l'année s'y rapportent afin de s'entraider à produire plus sûrement le résultat final : *un homme d'affaires*.

Tout, dans cette classe, éveille, surexcite les esprits, anime les courages : l'importance des matières, leur admirable variété, l'ordre merveilleux qui y règne, les positions futures qu'elles laissent entrevoir et aussi les mouvements d'un bureau à un autre qui simulent assez bien l'agitation fiévreuse des centres d'affaires.

Le Collège-Masson possède de véritables bureaux de banque et de télégraphe où se font toutes les opérations